

## La Vieille maison

Oh ma vieille maison Oh ma maison bénit  
Laisse-moi donc chanter ta muraille jaunie  
Les parcs où les anciens sont tant venus s'asseoir  
Les grands arbres tordus qui frémissent le soir  
La fontaine cachée au milieu des avoines  
Dont le bord abreuve encore des pivoines  
Oh ma vieille maison où ma mère grandit  
Oh laisse-moi chanter toi ton toit qui s'enlaidit  
Ton perron qui remue à chaque pas qu'on fait  
La fournaise de brique où là l'aïeul se chauffait  
Les coffres de noyer la huche de sapin  
La grande armoire rouge où l'on mettait le pain  
Oh ma vieille maison je veux chanter  
Les rêves d'avenirs que tu du abriter  
Les couples que tu vis sourire à ta fenêtre  
Les berceaux si coquets que ton amour fit naître  
Les secrets enfermés dans les lambris obscurs  
Les souvenirs profonds qui dorment sous ses murs  
Quand je n'entendrai plus descendre les troupeaux  
Le soir le long des chants et le long de coteaux  
Quand je ne verrai plus le matin tes lumières  
Dorer les blés naissant et le front des fermières  
Afin que bien que mort mon cœur puisse frémir  
Dans la vieille maison qu'on me laisse dormir